

Par Bernard Rombauts,
architecte conseil du Parc
naturel régional (PNR)
de la haute vallée de Chevreuse
(voir pp. 23-25)

L'aménagement d'une maison de bourg à Bonnelles (78)

Laurent Pouyès, architecte-
ingénieur, architecte du
patrimoine (voir encadré),
Rambouillet (78),
Cabinet La Villa
avec Fabrice Girard



Côté cour : une grande ouverture a été réalisée dans le mur d'une ancienne grange, reprenant le thème des grandes portes de grange. Les volets fermés ou ouverts forment comme un « jeu de taquin ».

Le propriétaire et l'architecte

Voici deux témoignages de propriétaires de ce PNR qui mettent en avant les attentes des maîtres d'ouvrages vis-à-vis des architectes. Si chacun y met un peu du sien, la mayonnaise prend. Mais il faut une petite dose d'écoute et de souplesse de part et d'autre.



Côté rue après travaux.

IL S'AGISSAIT de réutiliser une maison au cœur du village de Bonnelles, construction assez représentative de l'architecture du Hurepoix, pays historique du sud de l'Île-de-France. Le projet a porté sur la reprise intérieure et extérieure de la maison de bourg et l'aménagement d'une grange. Pour rendre habitable cette dernière, une grande ouverture a été créée sur l'ancienne cour transformée en jardin. Celle-ci reprend le thème des portes de granges mais avec un système de fenêtres et de volets ouvrants ou coulissants répondant à la nouvelle fonction d'habitat. Les propriétaires ont d'abord consulté le Parc pour avoir des conseils puis ils ont choisi un architecte.

Témoignage des propriétaires

« Notre projet de restaurer une vieille maison nécessitait l'intervention de plusieurs corps de métiers. Après consultations, nous avons eu recours à Laurent Pouyès, architecte à Rambouillet, pour la coordination des entreprises mais également pour garantir la cohérence du projet.

« Avec Laurent Pouyès, nous nous sommes sentis sécurisés. Nous avons en face de nous, pas seulement un artiste mais aussi

un technicien connaissant bien le bâti ancien puisqu'il est architecte du patrimoine (voir encadré). Nous avons un peu peur que cette compétence supplémentaire ait un coût mais nous avons pu vérifier par la suite que les honoraires étaient similaires à ceux d'un autre architecte n'ayant pas cette compétence. Par ailleurs, on a vu que cet architecte avait un réseau d'entreprises locales avec lesquelles il avait l'habitude de travailler. Enfin, nous avons apprécié sa connaissance précise des démarches administratives. Mais choisir un architecte, c'est aussi une histoire de « feeling ».

« Laurent Pouyès a bien compris ce qu'on souhaitait pour le respect du cachet et de



Espace salon-bibliothèque créé à l'étage dans le volume de la grange.

l'âme de la maison. Il a su exprimer clairement nos souhaits. Il a compris nos intentions et a su les traduire. Un architecte a une vision du résultat. Il a su nous montrer le chemin de la bonne solution. Nous lui avons aussi fait confiance au moment de l'analyse des devis et du choix des entreprises. Sa méthode : une main de fer dans un gant de velours !

« Au moment de la réception, il a fait beaucoup de réserves que nous aurions été bien incapables de voir par nous-mêmes. Nous avons eu globalement affaire à un très bon professionnel. Nous nous sommes sentis accompagnés de bout en bout. Cette bonne relation a duré tout le long de notre projet malgré des tensions passagères inévitables. »

Point de vue de l'architecte Laurent Pouyès

« Ma relation avec les propriétaires a été excellente. J'ai reçu des commandes au fur et à mesure. On a commencé par la restauration du toit et tout s'est enchaîné sur 18 mois par phases successives en fonction des budgets qu'ils pouvaient mobiliser. Ils ont particulièrement apprécié les visualisations de leur projet à l'aide d'esquisses à main levée en volume. »

Une extension à Rochefort-en-Yvelines

Architecte David Mary, Longvilliers

Rochefort-en-Yvelines est un petit bourg rural qui nous régale par son paysage bâti de grès clairs et de tuiles ocrées. Le projet a commencé par une extension contemporaine, greffée sur le bâti d'une ancienne cour, à l'ombre du logis principal donnant sur la rue. Il en résulte cette combinaison des volumes traditionnels avec la partie contemporaine qui abrite la pièce de séjour et la cuisine derrière de hauts vitrages qui créent ainsi une transparence contrastant avec les murs de pierre.

Témoignage des propriétaires

«Vu l'envergure de notre projet et la complexité des lieux, le recours à un architecte nous a paru évident. Nous avons choisi un architecte local, David Mary, qui avait plusieurs références à son actif. Notre premier objectif était un agrandissement. Nous avons eu beaucoup d'échanges avant qu'on se mette d'accord sur le contenu et le montant de sa mission. Dès lors l'architecte s'est "lâché"... et nous avec ! Le projet a pris de l'ampleur puisqu'il s'est ensuite étendu à l'existant et à la décoration intérieure. Il y a eu plusieurs esquisses. La cuisine a changé quatre fois de place !

« Il y avait une bonne écoute réciproque et des recalages réguliers afin de trouver un équilibre entre nos souhaits et les siens. Ce dialogue est important car c'est nous au final qui allons vivre dans notre maison, alors il ne faut pas se laisser imposer un projet.

« Nous lui avons confié les trois missions principales car nous pensons que c'est la garantie d'une bonne réalisation. Nous ne l'avons pas regretté car le résultat est là : une maison qui répond à nos besoins.

« Nous avons pu nouer une relation de confiance avec notre architecte. Il nous a fait évoluer doucement vers un parti pris contemporain pour l'extension. Son projet nous a plu car il apportait lumière, soleil, espace, exposition...

« À propos du budget, souvent on pense que l'architecte sera plus cher, mais en fait, il apporte souvent des bonnes idées qui optimisent les dépenses. Par exemple un meuble bas qui sert également de garde-corps à un escalier, une cloison de dressing qui fait office de placard, un sol en ciment



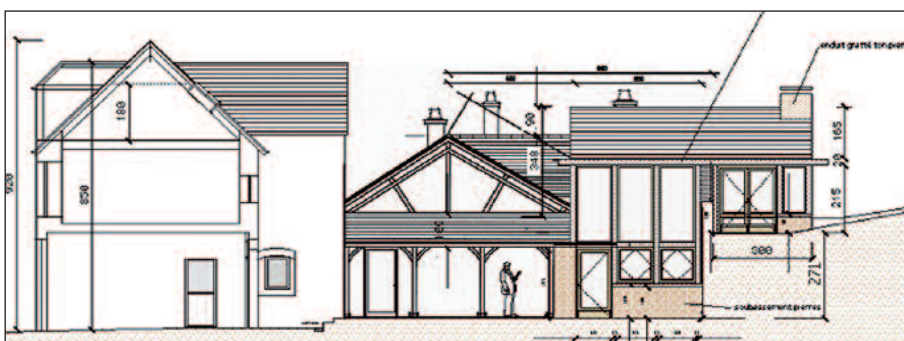
Façade sur rue.



Sur cour et jardin, à droite l'extension contemporaine.



La façade vitrée sur la cour permet de profiter d'un environnement végétal exceptionnel. © Stéphane Asseline.



Coupe sur le projet : à gauche le logis ancien, à droite l'extension contemporaine.

ou en chaux brute poncée qui ne nécessite aucun autre revêtement.

« Sans architecte, nous n'aurions pas pu venir à bout de notre projet. »

• Ce projet est présenté dans l'exposition d'architecture du PNR de la haute vallée de Chevreuse.

Les « architectes du patrimoine »

Ne peuvent porter ce titre que les architectes qui ont bénéficié de la formation spécialisée du Centre d'études supérieures d'histoire et de conservation des monuments anciens (CESHCMA), plus connu sous le nom d'École de Chaillot, qui prodigue un enseignement de haut niveau sur l'histoire du bâti ancien et les problèmes posés par leur entretien, leur utilisation, leur conservation, leur restauration. L'École de Chaillot ne recrute que des architectes exerçant déjà, titulaires d'un diplôme français (DPLG, DESA ou INSA de Strasbourg) ou d'un diplôme étranger reconnu. Elle dispense sur deux ans à une centaine d'architectes, sélectionnés sur dossier et entretien, une formation à raison de deux jours tous les quinze jours au terme de laquelle chacun doit réaliser un projet témoignant de sa compétence dans ce champ de spécialisation. Près de 600 architectes du patrimoine, dont la spécialisation est attestée par un diplôme de l'École, pratiquent aujourd'hui une activité libérale. Ils sont regroupés en une association qui diffuse leur annuaire consultable sur le site www.archi.fr/AP/.